



Université de Franche-Comté

La CGT infos N°48

Décembre 2021



cgt@univ-fcomte.fr



cgt-fercsup-ufc.bee.wf/



@CGTFERCSupUFC

Leur politique coûte de l'argent, des postes et nous épuise

Récemment, deux postes catégories A ont vu le jour. Un permanent et un CDD de 6 mois. La mission première du poste de titulaire est la "coordination administrative et technique du processus d'évaluation de l'établissement". Quant au deuxième, la personne recrutée sera chargée "de la bibliométrie et des classements internationaux". Pour remplir les cases comme il faut, pour avoir une bonne note et pour bien figurer dans les classements, là, il y a du fric, là, il y en a des postes et des A en plus. Ah la vitrine, il faut la faire briller. Il faut jouer les bons élèves pour être bien vu par le ministère. Tout ça, clairement pour nous, c'est du superficiel et doit être remis en question urgemment. On pourrait rajouter le label HRS4R (vous savez, le truc dont le sigle est aussi incompréhensible que son utilité) ou tout autre truc de ce style, QVT compris. Comme les appels à projets, les ISITE, les CMI, les graduates schools, toutes leurs bizarreries qui ne servent pas à grand chose, à part à surcharger les personnels en poste. Car, quand nos têtes pensantes s'amuse à créer des joujoux pour se faire plaisir, c'est la base qui trinque. Ce sont les bourses, les services financiers, les RH, majoritairement des catégories C, qui doivent les gérer, apprendre à composer avec les multiples tutelles, pas foutues d'avoir une procédure unifiée. Ce sont les équipes pédagogiques, qui, parfois contraintes et de peur de rater le train, se jettent dans ces nouveautés, quitte à s'épuiser. Donc voilà, nos C font du boulot de B, nos B font du boulot de A, avec une RIFSEEP ras les pâquerettes (on y revient vite, promis) et un point d'indice totalement congelé. Et l'université crée deux postes A pour "briller" donc. Attention, on ne vise absolument pas les personnes qui travaillent là-dessus et qui sont sûrement parfaitement compétentes. Non, nous, ce qu'on aimerait, ce que l'université réfléchisse à ses priorités en terme de recrutement et pensent parfois un peu plus aux personnels déjà en place. Il y a un énorme manque de reconnaissance dans cette université. Et ça commence à grogner. Cette grogne, il faut l'entendre, Mme la Présidente. Nos personnels quittent le navire ou pensent à le faire. Les arrêts maladie sont nombreux. Nous avons de plus en plus de mal à recruter. Des postes sont laissés vacants sans personne pour les prendre. Alors on recrute des contractuels, qui, une fois formés, doivent partir. Il faut réagir, vite et bien. Il faut penser à requalifier par le haut les postes, à remettre à plat la RIFSEEP et à booster les services centraux. Car comme on l'a parfois entendu, mettre des plantes vertes sur les bureaux, ce n'est pas ça qui fera que ça ira mieux.

Besançon 16 - Dijon 13

Non, ce n'est pas le score du dernier match de hand féminin entre les deux villes. C'est le nombre de promotions MCF que les deux universités auront les deux prochaines années. Elles proviennent du décret d'application de la LPR qui permet le repyramidage de 2000 maîtres de conférences en professeurs sur 5 ans. On en aura donc 7 pour cette année et 9 pour l'année prochaine. C'est peu mais mieux que d'autres universités, pourtant plus grosses. Reste à savoir comment notre université va les distribuer. Va-t-elle regarder les profils individuels de chaque postulant ? Va-t-elle les répartir dans les sections CNU les moins bien équilibrées ? De notre côté, on demande la transparence à laquelle on va contribuer en regardant les chiffres de plus près. Restez connectés !

Télétravail, à quand la confiance ?

Grrrr... Encore une fois, les nouvelles directives de l'université n'ont été distribuées qu'aux "chefs". On le répète une énième fois, si une information concerne tout le monde, elle doit être diffusée à tout le monde. Au moins, ça nous permet de voir qui fait de la rétention d'informations, qui n'en livre que des petits morceaux aux agents et qui, heureusement en majorité, la transmet à tout le monde et parfois avec une synthèse bien faite. Bravo à ces derniers et honte aux autres. C'est particulièrement criant quand il faut accorder du télétravail en cette période de crise sanitaire. La présidente l'a pourtant redit lors de son dernier message, il est demandé de "favoriser le télétravail jusqu'à 3 jours/semaine lorsque la fonction de l'agent le permet". Et là, certains freinent des quatre fers, sans qu'on en comprenne vraiment les raisons. Pourtant, ce qu'ont montré les confinements passés, c'est qu'on pouvait faire confiance aux agents (nous, on n'en doutait pas mais là-haut...). Alors oui, il y a les "nécessités de service" (fourre-tout qui permet de faire passer toutes les décisions les plus injustes) mais bon... Petite cocasserie, c'est parfois des enseignants, les rois du "télétravail" qui le refusent à des BIATSS. Misère de misère.

Vers 2022, l'année du mieux ?

C'est en tout cas ce que tout le monde espère. En attendant, ces vacances arrivent à point nommé. La fatigue est là, chez tout le monde, et il faut couper, se reposer, se divertir, penser à autre chose. Les soucis, on les laisse sur notre bureau, on ferme notre porte physique (celle de notre bureau) et notre porte numérique (celle de notre boîte mail). On espère également qu'à la reprise, cette nouvelle vague Covid se sera calmée. A défaut, nous espérons que notre ministre ne réitérera pas les erreurs passées en mettant tout le monde à la maison. Les effets du confinement, on les sent, chez les étudiants et chez les personnels. Allez, prenez soin de vous et joyeuses fêtes à tout le monde !

